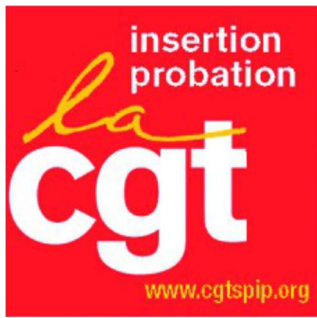




MANAGEMENT EN MILIEU FERME :

NOUS NE VOULONS PAS REVENIR EN ARRIÈRE !

L'équipe du milieu fermé du **SPIP 93**, déjà profondément fragilisée par plusieurs années d'un management autoritaire de la part de l'ancien DFSPIP, a vu arriver, en avril 2026, une nouvelle DPIP mise à disposition.

Nous aurions pu espérer que cette arrivée marquerait le début d'un **apaisement des relations hiérarchiques**, d'une restauration de la confiance et d'un véritable dialogue avec les équipes.

Force est de constater que ce n'est pas le chemin qui a été pris.

Contrôle, suspicion et remise en cause, tel est notre constat.

Plusieurs agent.e.s se sont vus convoqué.e.s par la nouvelle Direction, repris sur leurs pratiques professionnelles.

Les **revues de dossiers** ont rapidement été mises en avant, présentées comme un moyen de « mieux connaître » les agent.e.s. Mais connaître une équipe, ce n'est pas uniquement contrôler ses dossiers ou questionner ses pratiques.

Connaître une équipe, c'est aussi l'écouter, échanger avec elle et lui faire confiance.

De véritables entretiens individuels auraient pourtant permis d'instaurer un dialogue, de comprendre les réalités professionnelles de chacun et de construire une relation de travail fondée sur la confiance.

Et pendant ce temps, les difficultés de terrain restent là.

Lors des réunions de service, les agent.e.s ont pourtant, à plusieurs reprises, fait remonter leurs difficultés et formulé leurs demandes :

- Les difficultés persistantes avec le **greffe pénitentiaire** et le service de l'application des peines
- L'état **indigne des bureaux du SPIP en détention**
- Les difficultés rencontrées dans certaines prises en charge et le refus d'affecter un dossier à un autre CPIP malgré des difficultés professionnelles clairement signalées
- Les difficultés rencontrées pour faire valider les **demandes de télétravail**

- L'imposition de missions transversales aux CPIP dans un contexte de ressources humaines déjà fortement dégradées
- Et, plus largement, les conditions de travail qui se dégradent et les moyens qui ne sont pas à la hauteur des missions confiées aux agents.

Voilà les véritables urgences de notre service.

Ces revendications ont par ailleurs été portées en CSA et à plusieurs reprises lors d'audiences avec le siège.

Nous refusons qu'après les années difficiles que nous venons de traverser, s'installe durablement un fonctionnement fondé sur la **suspicion, le contrôle permanent et la remise en cause des professionnels.**

Notre antenne est composée de professionnels qui connaissent leurs missions, leurs responsabilités et les réalités du milieu fermé. Nous n'avons pas besoin d'un management fondé sur la défiance.

Nous avons besoin d'une hiérarchie qui **écoute, accompagne, soutienne et respecte ses équipes.**

Nous demandons du respect.

Nous demandons de la confiance.

Nous demandons du dialogue.

NOUS EXIGEONS DES RÉPONSES CONCRÈTES À NOS DIFFICULTÉS DE TERRAIN

La confiance et le dialogue ne sont pas des options.

Ils constituent **le préalable indispensable à la restauration de relations de travail sereines et au bon fonctionnement du service.**

Après des années de management autoritaire, **nous refusons de voir se réinstaller les mêmes méthodes sous une autre forme.**

Nous refusons que la suspicion et le contrôle redeviennent la norme !

Notre organisation restera vigilante et aux côtés des agent.e.s du milieu fermé pour défendre leurs conditions de travail, leurs missions et leur dignité.